



Vol 14 | No 1 | Juillet 2017
fqsante.qc.ca

Le Réseau des femmes

BULLETIN DU RÉSEAU DES FEMMES DE LA FÉDÉRATION INTERPROFESSIONNELLE DE LA SANTÉ DU QUÉBEC

PRENONS NOTRE PLACE!



En ralliant nos forces, il est certain que nous marcherons ensemble vers une plus grande égalité entre les femmes et les hommes!

LE RÉSEAU EN BREF

Le secteur Condition féminine a profité de la rencontre de l'Intersyndicale des femmes du 28 avril 2017 pour inviter les militantes du Réseau des femmes à se retrouver entre elles, la veille, sous le thème *Prendre sa place : des actions concrètes*. Ce fut aussi une occasion pour le comité congrès de rencontrer les membres du Réseau dans le cadre d'une consultation qu'il effectue auprès de différents comités de la FIQ.

Les militantes ont également pris connaissance des résultats de leurs discussions tenues lors du dîner du Réseau de mars 2017. Lors de cette activité, elles avaient été invitées à réfléchir sur les difficultés de concilier le travail, la famille et la militance syndicale et à proposer des actions concrètes facilitant l'engagement d'un plus grand nombre de femmes. Le secteur Condition féminine tiendra compte de ces suggestions fort pertinentes dans ses travaux sur le chantier de la place des femmes à la FIQ.

Le Réseau des femmes, tenu le 27 avril 2017, à Drummondville, a été notamment marqué par les 40 ans de l'Intersyndicale des femmes. En effet, la deuxième journée de ce rendez-vous fut consacrée entièrement à cet événement historique comme le soulignait madame Line Larocque, responsable politique du secteur Condition féminine, dans son mot d'ouverture.

La FIQ, qui regroupe une majorité de femmes, a joué un rôle important dans les luttes pour faire avancer l'égalité entre les femmes et les hommes. Ces luttes ont souvent été menées en solidarité avec d'autres organisations syndicales. Ces militantes syndicalistes ont travaillé ensemble pour développer des visions communes sur les conditions de vie et de travail de leurs membres et de l'ensemble des Québécoises. Grâce à la participation et à l'implication de ces femmes, provenant de différents horizons, l'Intersyndicale des femmes a pu obtenir des gains et faire avancer certaines revendications.

Il reste encore du travail à faire. Les militantes du Réseau des femmes doivent donc continuer à prendre la parole dans les débats pour défendre les revendications des professionnelles en soins, au travail et dans leur vie quotidienne. C'est dans cette perspective que fut élaborée une activité pour les aider à s'exprimer sur l'égalité et leur donner pleine confiance devant un micro. À cela s'est ajoutée une consultation effectuée par l'équipe congrès. Bref, une journée sous le thème de l'importance de *prendre sa place* comme militante et comme Réseau des femmes au sein de la Fédération.

Line Larocque





Au micro :

1. Kathleen Bertrand, CIUSSS du Nord-de-l'île-de-Montréal
2. Isabelle Trépanier, CHU de Québec

PRENDRE SA PLACE : DES ACTIONS CONCRÈTES

En avril dernier, l'Intersyndicale des femmes¹ soulignait *40 ans de solidarité et de lutte pour l'égalité*. À l'occasion de cet événement historique, les membres des réseaux des femmes de chaque organisation ont été invitées à se rassembler pour y participer. Après un tour d'horizon des principales luttes menées, depuis 1977, pour améliorer la vie personnelle et professionnelle des femmes, elles ont été invitées à réfléchir plus particulièrement sur la question de l'analyse différenciée selon les sexes.

Réunies la veille, les membres du Réseau des femmes de la FIQ ont réfléchi à la nécessité de *prendre leur place*, comme militantes, *au nom de l'égalité*.

Un bref aperçu de la conjoncture

À la suite d'une brève présentation de quelques éléments de la conjoncture actuelle, les militantes du Réseau des femmes ont été invitées à se mobiliser. En effet, les temps sont difficiles pour les droits des femmes. On observe des obstacles et des reculs. La mondialisation néolibérale continue ses ravages en favorisant l'augmentation des inégalités sociales, notamment au chapitre de la privatisation et de la diminution des services publics. Quand les gouvernements touchent aux services publics, ce sont les femmes qui paient le prix le plus lourd : les coupures et les mesures d'austérité rendent leur situation économique plus précaire.

À cette augmentation de la pauvreté s'ajoute une hausse de la violence qui peut s'expliquer, entre autres, par la multiplication de groupes de droite et de groupes masculinistes. Ces derniers sont en partie responsables d'un sexisme qui s'exprime de plus en plus ouvertement depuis l'arrivée au pouvoir du président Trump. Comme si les attitudes hostiles de ce président à l'endroit des femmes ouvraient la porte à l'expression de propos méprisants et dégradants qui s'expriment notamment sur les réseaux sociaux.

Augmentation de la pauvreté et augmentation de la violence : dans un tel contexte, la mobilisation s'avère nécessaire. C'est d'ailleurs ce que l'on constate un peu partout sur la planète où des femmes commencent à s'organiser pour dénoncer les situations qu'elles trouvent inacceptables, que ce soit en Pologne sur la question de l'avortement, en Argentine sur la question de la violence faite aux femmes, etc.

Qu'en est-il pour les militantes de la FIQ? On peut penser que, dans la conjoncture actuelle, elles doivent, elles aussi, se mobiliser. Différentes voies s'ouvrent à elles. Lors de cette rencontre de réseau, nous leur avons proposé une forme de mobilisation : *prendre leur place* dans les débats quand ceux-ci concernent l'égalité et *prendre leur place* comme Réseau des femmes pour que celui-ci ait une influence plus grande au sein de l'organisation. En d'autres mots, nous souhaitons qu'elles soient prêtes à intervenir pour faire valoir les enjeux d'égalité qui ne manqueront pas de surgir par les temps qui courent : au congrès, dans les conseils fédéraux ou au sein des différents comités.

UN ATELIER

Rien de mieux qu'une activité pratique pour aider les militantes à prendre la parole et à exercer le pouvoir d'influence qu'elles ont comme membres du Réseau des femmes. À partir de trois scénarios fictifs, elles ont donc été invitées à formuler leurs propres arguments et à venir les exprimer au micro, comme si elles étaient dans une instance. Le but de cet exercice était de convaincre la délégation de l'importance d'inscrire l'égalité entre les femmes et les hommes dans des dossiers qui l'exigent.

1. L'Intersyndicale des femmes est composée des organisations syndicales suivantes : APTS, CSD, CSQ, FAE, FIQ, SFPQ, SPGQ. La FIQ en est membre depuis 1988.



Une consultation

C'est dans ce contexte que l'équipe congrès s'est amenée pour consulter les militantes du Réseau. Lors d'une activité de « concassage », les participantes ont déterminé les actions qu'elles peuvent entreprendre individuellement ou collectivement pour devenir des actrices de changement dans l'organisation. Elles ont aussi analysé la manière dont une situation peut être évaluée pour identifier les meilleures stratégies d'action.

La consultation a permis à toutes de s'exprimer sur un enjeu qui les tient à cœur : *prendre leur place* comme Réseau des femmes pour faire en sorte que celui-ci joue

un rôle significatif au sein de la Fédération. Plusieurs idées furent mises de l'avant : faire connaître les luttes féministes et les changements qu'elles ont apportés; offrir plus de formation sur les enjeux du féminisme; mettre sur pied des comités locaux de condition féminine pour mieux rejoindre les membres; prendre position sur les médias sociaux; et, bien sûr, avoir une participation plus importante lors des instances.

Beaucoup de suggestions qui vont permettre au Réseau des femmes d'élargir son influence et de continuer à faire avancer l'égalité entre les femmes et les hommes.



Au micro : Suzanne Morin, Centre d'accueil Marcelle-Ferron - PSSU